

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION 1968-1969.

20 MARS 1969.

PROJET DE LOI

modifiant les lois des 15 juin 1899 comprenant le titre II du Code de procédure pénale militaire, et 15 juin 1935 sur l'emploi des langues en matière judiciaire.

PROJET TRANSMIS
PAR LA CHAMBRE DES REPRESENTANTS.

Article 1^{er}.

L'article 51 de la loi du 15 juin 1899, comprenant le titre II du Code de procédure pénale militaire est remplacé par la disposition suivante :

« Les membres civils du conseil de guerre sont nommés par le Roi pour un terme de trois ans, parmi les juges effectifs des tribunaux de première instance.

» Le Roi peut nommer en outre, aux mêmes conditions, des membres civils suppléants. »

Art. 2.

L'article 52 de ladite loi, est remplacé par la disposition suivante :

« En cas d'empêchement du membre civil et de ses suppléants, il est remplacé par un autre juge désigné par le premier président de la cour d'appel du ressort dans lequel se trouve le tribunal dont le membre civil fait partie. »

Art. 3.

Il est ajouté à la loi précitée un article 77bis conçu comme suit :

« Nul ne peut être nommé auditeur militaire ou substitut de l'auditeur militaire s'il ne remplit les conditions requises pour être nommé respectivement aux fonctions de procureur du Roi ou de substitut du procureur du Roi. »

R.A. 7920.

Voir :

Documents de la Chambre des Représentants :
279 (1968-1969) :

- N° 1 : Projet de loi.
- N° 2 : Rapport.
- Nos 3 et 4 : Amendements.

Annales de la Chambre des Représentants :
20 mars 1969.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1968-1969.

20 MAART 1969.

ONTWERP VAN WET

tot wijziging van de wetten van 15 juni 1899 houdende titel II van het Wetboek van Strafrechtspleging voor het leger, en van 15 juni 1935 betreffende het gebruik der talen in gerechtszaken.

ONTWERP OVERGEZONDEN DOOR DE
KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS.

Artikel 1.

Artikel 51 van de wet van 15 juni 1899, houdende titel II van het Wetboek van Strafrechtspleging voor het leger wordt door de hierna volgende bepaling vervangen :

« De burgerlijke leden van de krijgsraden worden voor een tijdperk van drie jaar door de Koning benoemd uit de werkende rechters van de rechtbanken van eerste aanleg.

» De Koning kan buitendien, onder dezelfde voorwaarden, plaatsvervangende burgerlijke leden benoemen. »

Art. 2.

Artikel 52 van voormelde wet wordt door de hierna volgende bepaling vervangen :

« Bij verhindering van een burgerlijk lid en van zijn plaatsvervangers wordt hij vervangen door een andere rechter die wordt aangewezen door de eerste voorzitter van het hof van beroep van het rechtsgebied waar de rechtbank waarvan het burgerlijk lid deel uitmaakt, zich bevindt. »

Art. 3.

In voormelde wet wordt een artikel 77bis ingevoegd, dat luidt als volgt :

« Niemand kan tot krijgsauditeur of substituut-krijgsauditeur worden benoemd, indien hij niet voldoet aan de voorwaarden tot benoeming in het ambt van procureur des Konings of van substituut-procureur des Konings. »

R.A. 7920.

Zie :

Gedrukte Stukken van de Kamer van Volksvertegenwoordigers :
279 (1968-1969) :

- N° 1 : Wetsontwerp.
- N° 2 : Verslag.
- Nos 3 en 4 : Amendementen.

Handelingen van de Kamer van Volksvertegenwoordigers :
20 maart 1969.

Art. 4.

Il est ajouté à la loi précitée un article 77ter, ainsi conçu :

« Les substituts de l'auditeur militaire qui ont exercé pendant neuf ans les fonctions de premier substitut, sont nommés définitivement à ces fonctions. »

Art. 5.

Au § 3 de l'article 96, au dernier alinéa du § 1^{er} et au troisième alinéa du § 2 de l'article 115 de la loi précitée, modifiée par la loi du 20 décembre 1957, le mot « seize » est remplacé par le mot « douze ».

Art. 6.

Le § 3 de l'article 115bis de la loi précitée est abrogé.

Art. 7.

L'article 126 de la loi précitée est remplacé par la disposition suivante :

« L'auditeur général est assisté par des avocats généraux et des substituts de l'auditeur général qui exercent leurs fonctions sous sa surveillance et sa direction.

» Ces magistrats sont nommés et peuvent être révoqués par le Roi.

» Le plus ancien des avocats généraux porte le titre de premier avocat général.

» Le Roi peut autoriser les substituts de l'auditeur général ayant huit années de fonctions en cette qualité à porter le titre d'avocat général. »

Art. 8.

Il est ajouté à la loi précitée, un article 126ter, ainsi conçu :

« Nul ne peut être nommé auditeur général ou avocat général près la cour militaire ou substitut de l'auditeur général s'il ne remplit les conditions requises pour être nommé respectivement aux fonctions de procureur général, d'avocat général ou de substitut du procureur général près la cour d'appel. »

Art. 9.

A l'article 127 de la loi précitée, les mots « par l'un de ses substituts », figurant à l'alinéa 1^{er}, sont remplacés par les mots « par l'un de ses avocats généraux ou l'un de ses substituts » et le mot « substituts », figurant à l'alinéa 2, est remplacé par les mots « avocat général ou substitut ».

Art. 10.

A l'article 129 de la loi précitée, les mots « et ses substituts » sont remplacés par les mots « ses avocats généraux ou ses substituts ».

Art. 11.

A l'article 132bis de la loi précitée, les mots « les avocats généraux » sont insérés devant les mots « les substituts de l'auditeur général ».

Art. 4.

In voormelde wet wordt een artikel 77ter ingevoegd, dat luidt als volgt :

« De substituut-krijgsauditeurs die gedurende negen jaar het ambt van eerste substituut hebben uitgeoefend, worden vast in dat ambt benoemd. »

Art. 5.

In § 3 van artikel 96, in het laatste lid van § 1 en in het derde lid van § 2 van artikel 115 van voormelde wet, gewijzigd door de wet van 20 december 1957, wordt het woord « zestien » vervangen door « twaalf ».

Art. 6.

Paragraaf 3 van artikel 115bis van voormelde wet wordt opgeheven.

Art. 7.

Artikel 126 van voormelde wet wordt door de hierna volgende bepaling vervangen :

« De auditeur-generaal wordt bijgestaan door advocaten-generaal en substituut-auditeurs-generaal, die onder zijn toezicht en leiding hun ambt uitoefenen.

» De Koning benoemt die magistraten en kan ze ontslaan

» De oudstbenoemde advocaat-generaal voert de titel van eerste advocaat-generaal.

» De Koning kan aan de substituut-auditeurs-generaal die in deze hoedanigheid acht jaar dienst hebben, machtiging verlenen om de titel van advocaat-generaal te voeren. »

Art. 8.

In voormelde wet wordt een artikel 126ter ingevoegd, dat luidt als volgt :

« Niemand kan tot auditeur-generaal of advocaat-generaal bij het militair gerechtshof of tot substituut-auditeur-generaal worden benoemd, indien hij niet voldoet aan de voorwaarden tot benoeming onderscheidenlijk in het ambt van procureur-generaal, advocaat-generaal of substituut-procureur-generaal bij het hof van beroep. »

Art. 9.

In artikel 127, eerste lid, van voormelde wet, worden de woorden « door een zijner substituten » vervangen door de woorden « door een van zijn advocaten-generaal of een van zijn substituten », en in het tweede lid, het woord « substituut » door de woorden « advocaat-generaal of substituut ».

Art. 10.

In artikel 129 van voormelde wet worden de woorden « en zijn substituten » vervangen door de woorden « , zijn advocaten-generaal of zijn substituten ».

Art. 11.

In artikel 132bis van voormelde wet worden de woorden « De advocaten-generaal, » ingevoegd voor de woorden « de substituut-auditeurs-generaal ».

Art. 12.

Il est ajouté à la loi précitée un article 133bis, ainsi conçu :

« En respectant l'assimilation prévue à l'article 133, le Roi fixe le rang et l'uniforme des magistrats et greffiers militaires, du secrétaire, des secrétaires adjoints et des commis-secrétaires de l'auditorat général, ainsi que les honneurs qu'ils reçoivent dans l'armée. »

Art. 13.

L'article 152 de la loi précitée est remplacé par la disposition suivante :

« Les dispositions légales concernant les traitements, majorations d'ancienneté et suppléments de traitement, la mise à la retraite, pension et éméritat, les allocations, indemnités et rétributions quelconques des magistrats et greffiers de l'ordre judiciaire et membres du personnel des greffes et des parquets sont applicables aux membres des juridictions militaires par l'assimilation des conseils de guerre aux tribunaux de première instance dont le ressort ne compte pas une population de 500 000 habitants au moins, et de la cour militaire aux cours d'appel. »

Art. 14.

Il est ajouté à la loi précitée un article 152bis, ainsi conçu :

« Le magistrat des juridictions ordinaires exerçant les fonctions de membre civil titulaire du conseil de guerre permanent ou en campagne reçoit un supplément de traitement équivalent à celui du juge de la jeunesse des tribunaux dont le ressort ne compte pas une population de 500 000 habitants au moins. Si le conseil de guerre compte deux membres civils effectifs, chacun de ceux-ci reçoit une partie du supplément de traitement fixé en proportion du nombre d'audiences auxquelles il a siégé durant l'année. »

Art. 15.

Le § 2 de l'article 49 de la loi du 15 juin 1935 sur l'emploi des langues en matière judiciaire, modifié par la loi du 15 février 1952, est remplacé par la disposition suivante :

« Nul ne peut être nommé premier président de la cour militaire ou auditeur général s'il ne justifie de la connaissance des deux langues nationales.

« La moitié des magistrats de l'auditorat général et la moitié des magistrats des auditorats militaires doivent justifier par leur diplôme qu'ils ont subi les examens du doctorat en droit en langue française; l'autre moitié de ces magistrats doivent justifier par leur diplôme qu'ils ont subi les examens du doctorat en droit en langue néerlandaise. Un tiers au moins des magistrats qui composent chacun de ces groupes doit avoir justifié de la connaissance des deux langues nationales.

« Les deux tiers des magistrats que l'auditeur général affecte à un auditorat militaire établi auprès d'un conseil de guerre permanent doivent être titulaires d'un diplôme de docteur en droit décerné dans la langue de la région. L'auditeur militaire doit appartenir à ce groupe.

« L'auditeur général ne peut en outre affecter comme auditeur militaire à Bruxelles qu'un magistrat ayant justifié de la connaissance des deux langues nationales.

Art. 12.

In voormelde wet wordt een artikel 133bis ingevoegd, dat luidt als volgt :

« Met inachtneming van de in artikel 133 bepaalde gelijkstelling, regelt de Koning de rang en het uniform van de militaire magistraten en griffiers, van de secretaris, de adjunct-secretarissen en klerken-secretarissen van het auditoraat-generaal, alsmede de eerbewijzen die hun in het leger worden gegeven. »

Art. 13.

Artikel 152 van voormelde wet wordt door de hierna volgende bepaling vervangen :

« De wettelijke bepalingen betreffende de wedden, anciënniteitsverhogingen en weddetoeslagen, inruststelling, pensioenen en emeritaat, toelagen, vergoedingen en bezoldigingen allerhande van de magistraten en griffiers van de rechterlijke orde en van de personeelsleden van de griffies en van de parketten zijn van toepassing op de leden van de militaire gerechten, onder gelijkstelling van de krijgsraden met de rechtbanken van eerste aanleg met een kleiner bevolkingscijfer dan ten minste 500 000 inwoners, en van het militair gerechtshof met de hoven van beroep. »

Art. 14.

In voormelde wet wordt een artikel 152bis ingevoegd dat luidt als volgt :

« De magistraat van de gewone gerechten die het ambt van gewoon burgerlijk lid in een vaste krijgsraad of een krijgsraad te velde uitoefent, heeft recht op een gelijke weddetoeslag als de jeugdrechter in rechtbanken met een kleiner bevolkingscijfer dan ten minste 500 000 inwoners. Indien de krijgsraad twee werkende burgerlijke leden telt, ontvangt ieder van hen een gedeelte van de weddetoeslag naar verhouding van het aantal terechtzittingen waarin hij gedurende het jaar zitting heeft gehad. »

Art. 15.

Artikel 49, § 2, van de wet van 15 juni 1935 op het gebruik der talen in gerechtszaken, gewijzigd bij de wet van 15 februari 1952, wordt door de hierna volgende bepaling vervangen :

« Niemand kan tot eerste voorzitter van het militair gerechtshof of tot auditeur-generaal worden benoemd, indien hij het bewijs niet levert van de kennis van beide landstalen.

« De helft van de magistraten van het auditoraat-generaal en van de krijgsauditoraten moeten, door hun diploma bewijzen dat zij de examens van het doctoraat in de rechten in het Nederlands hebben afgelegd, de andere helft van die magistraten moeten door hun diploma bewijzen dat zij de examens van het doctoraat in de rechten in het Frans hebben afgelegd. In elk van die groepen moet ten minste een derde het bewijs hebben geleverd van de kennis van beide landstalen.

« Tweederde van de magistraten die de auditeur-generaal aanwijst voor een krijgsauditoraat bij een vaste krijgsraad, moeten houder zijn van een in de taal van de streek gesteld diploma van doctor in de rechten. De krijgsauditeur moet tot die groep behoren.

« Buitendien mag de auditeur-generaal slechts een magistraat die het bewijs van de kennis van beide landstalen heeft geleverd, als krijgsauditeur te Brussel aanwijzen.

» La justification de la connaissance de la langue nationale autre que celle dans laquelle ont été subis les examens du doctorat en droit est faite conformément à l'article 43quinquies. »

Art. 16.

Il est ajouté un § 2bis à l'article 49 de la loi du 15 juin 1935 sur l'emploi des langues en matière judiciaire, modifié par la loi du 15 février 1952, conçu comme suit :

« Les membres civils des conseils de guerre doivent justifier de la connaissance de la langue française ou de la langue néerlandaise selon qu'ils remplissent leurs fonctions dans une chambre française ou dans une chambre néerlandaise de cette juridiction.

» La justification de la connaissance de la langue prévue est faite conformément à l'alinéa final du § 2. »

Dispositions transitoires.

Art. 17.

§ 1. Les magistrats militaires qui, lors de l'entrée en vigueur de la présente loi, ont justifié, par l'examen prévu au § 2 ancien de l'article 49 de la loi du 15 juin 1935, de la connaissance approfondie de la langue nationale autre que celle de leur diplôme de docteur en droit ou qui ont obtenu leur diplôme de docteur en droit dans les conditions déterminées à l'article 60, § 1, de cette loi peuvent, au plus tard dans les trois mois de cette entrée en vigueur, demander au Ministre de la Justice d'être assimilés aux magistrats qui ont obtenu leur diplôme dans cette langue.

Après avoir constaté que les conditions légales prévues audit article 49 sont remplies, le Ministre donne acte au magistrat requérant de son assimilation aux titulaires d'un diplôme de docteur en droit, en néerlandais ou en français, selon le cas.

§ 2. Par dérogation à l'article 49 de la loi du 15 juin 1935 sur l'emploi des langues en matière judiciaire, telle que celle-ci a été modifiée par les dispositions de la présente loi, les titulaires d'un diplôme de docteur en droit, délivré par une université belge, peuvent être nommés aux fonctions qui y sont prévues, s'ils justifient qu'avant l'entrée en vigueur dudit article, ils avaient réussi l'examen prévu par l'article 43, §§ 4 et 9 anciens, de la loi précitée du 15 juin 1935, portant sur la connaissance approfondie, selon le cas, du français ou du néerlandais, ou s'ils ont obtenu leur diplôme de docteur en droit dans les conditions déterminées à l'article 60, § 1, de la même loi. Ces candidats sont assimilés, au moment de leur nomination, aux magistrats qui ont subi les épreuves du doctorat en droit, selon le cas, en français ou en néerlandais.

§ 3. Les magistrats qui, à la date de l'entrée en vigueur de l'article 49 de la loi du 15 juin 1935 sur l'emploi des langues en matière judiciaire, telle que celle-ci a été modifiée par les dispositions de la présente loi, ont soit été assimilés aux magistrats qui justifient par leur diplôme qu'ils ont subi les examens du doctorat en droit dans l'autre langue nationale, soit obtenu leur diplôme de docteur en droit dans les conditions déterminées à l'article 60, § 1, de la loi précitée, soit réussi l'examen portant sur la connaissance approfondie ou suffisante de la seconde langue nationale, sont pour l'application de ladite loi considérés comme bilingues, au sens de l'article 49.

» Het bewijs van de kennis van de andere landstaal dan die waarin het examen van doctor in de rechten is afgelegd, wordt overeenkomstig artikel 43quinquies geleverd. »

Art. 16.

Aan artikel 49 van de wet van 15 juni 1935 op het gebruik der talen in gerechtszaken, gewijzigd bij de wet van 15 februari 1952, wordt een § 2bis toegevoegd, die als volgt luidt :

« De burgerlijke leden van de krijgsraden moeten het bewijs leveren van de kennis van het Nederlands of van het Frans, naargelang zij hun ambt in een Nederlandse kamer of in een Franse kamer van dat gerecht uitoefenen.

» Het bewijs van de kennis van bedoelde taal wordt geleverd overeenkomstig het laatste lid van § 2. »

Overgangsbepalingen.

Art. 17.

§ 1. De militaire magistraten die bij de inwerkingtreding van deze wet door het in de oude § 2 van artikel 49 van de wet van 15 juni 1935 beschreven examen, het bewijs hebben geleverd van de grondige kennis van de andere landstaal dan die waarin hun diploma van doctor in de rechten is gesteld of die hun diploma van doctor in de rechten hebben behaald onder de voorwaarden bepaald bij artikel 60, § 1, van die wet, kunnen uiterlijk binnen drie maanden na die inwerkingtreding aan de Minister van Justitie gelijkstelling vragen met de magistraten die hun diploma in die taal hebben behaald.

Na te hebben vastgesteld dat de wettelijke voorwaarden van dat artikel 49 zijn vervuld, geeft de Minister aan de verzoekende magistraat akte van zijn gelijkstelling met een houder van een diploma van doctor in de rechten in het Nederlands of het Frans, naar gelang van het geval.

§ 2. In afwijking van artikel 49 van de wet van 15 juni 1935 op het gebruik der talen in gerechtszaken, zoals zij is gewijzigd door de bepalingen van deze wet, kunnen de houders van een diploma van doctor in de rechten, afgegeven door een Belgische universiteit, tot de aldaar genoemde ambten worden benoemd, indien zij bewijzen vóór de inwerkingtreding van bedoeld artikel geslaagd te zijn voor het examen ingesteld bij de vroegere §§ 4 en 9 van artikel 43 van vorengenoemde wet van 15 juni 1935, betreffende de grondige kennis van respectievelijk het Nederlands of het Frans, of indien zij hun diploma van doctor in de rechten behaald hebben onder de voorwaarden bepaald in artikel 60, § 1, van dezelfde wet. Deze kandidaten worden bij hun benoeming gelijkgesteld met de magistraten die de examens van het doctoraat in de rechten hebben afgelegd in het Frans, hetzij in het Nederlands, naar gelang van het geval.

§ 3. De magistraten die, op de dag van de inwerkingtreding van artikel 49 van de wet van 15 juni 1935 op het gebruik der talen in gerechtszaken, zoals zij is gewijzigd bij de bepalingen van deze wet, hetzij gelijkgesteld zijn met de magistraten die door hun diploma bewijzen dat zij de examens van het doctoraat in de rechten in de andere landstaal hebben afgelegd, hetzij hun diploma van doctor in de rechten hebben behaald onder de voorwaarden bepaald in artikel 60, § 1, van de vorengenoemde wet, hetzij geslaagd zijn voor het examen over de grondige of voldoende kennis van de tweede landstaal, worden voor de toepassing van genoemde wet geacht tweetalig te zijn, in de zin van artikel 49.

Cette disposition est pareillement applicable aux magistrats qui sont nommés ultérieurement et font l'objet, au moment de leur nomination, d'une mesure d'assimilation conformément aux dispositions du § 2 du présent article.

Art. 18.

Les premiers substituts de l'auditeur général qui ont été nommés à ces fonctions avant l'entrée en vigueur de la présente loi sont considérés comme ayant été nommés avocats généraux près la cour militaire, et conservent leur ancienneté et leur rang.

Art. 19.

Les premiers substituts de l'auditeur militaire près un conseil de guerre permanent ou en campagne qui ont été nommés à ces fonctions avant l'entrée en vigueur de la présente loi sont considérés comme ayant été nommés premiers substituts de l'auditeur militaire conformément aux dispositions de la présente loi, et conservent leur rang et leur ancienneté.

La date à prendre en considération pour leur nomination à titre définitif, ainsi qu'il est dit à l'article 77ter de la loi du 15 juin 1899, et pour le calcul du supplément de traitement de premier substitut est celle de leur nomination comme premier substitut près un conseil de guerre permanent ou en campagne.

Art. 20.

Les substituts de l'auditeur militaire en campagne qui ont été nommés à ces fonctions avant l'entrée en vigueur de la présente loi et qui sont nommés substituts de l'auditeur militaire, conservent leur rang et leur ancienneté.

Le Roi peut lorsqu'il nomme ces magistrats aux dites fonctions déroger à l'article 153 du Code de procédure pénale militaire.

Au moment de l'entrée en vigueur de la présente loi, le rang et l'ancienneté des substituts de l'auditeur militaire près les conseils de guerre permanent sont déterminés par la date de leur nomination en qualité de magistrat militaire.

Dispositions générales.

Art. 21.

L'article 2 des dispositions modificatives qui figurent à l'article 3 de la loi du 10 octobre 1967 contenant le Code judiciaire est abrogé.

Art. 22.

Les dispositions de la présente loi entrent en vigueur aux dates déterminées par le Roi et au plus tard le jour de l'entrée en vigueur de la totalité des dispositions du Code judiciaire.

Bruxelles, le 20 mars 1969.

Le Président de la Chambre des Représentants,

A. VAN ACKER.

Les Secrétaires, | De Secretarissen,

G. JUSTE.

M. VERLACKT-GEVAERT.

Deze bepaling is mede van toepassing op de later benoemde magistraten die bij hun benoeming het voorwerp zijn van de gelijkstellingsmaatregel overeenkomstig § 2 van dit artikel.

Art. 18.

De eerste substituut-auditeurs-generaal die vóór de inwerkingtreding van deze wet in dat ambt werden benoemd, worden beschouwd als tot advocaat-generaal bij het militair gerechtshof te zijn benoemd en behouden hun anciënniteit en hun rang.

Art. 19.

De eerste substituut-krijgsauditeurs bij een vaste krijgsraad of bij een krijgsraad te velde die vóór de inwerkingtreding van deze wet in die ambten werden benoemd, worden beschouwd als tot eerste substituut-krijgsauditeur te zijn benoemd overeenkomstig de bepalingen van deze wet, en behouden hun rang en hun anciënniteit.

De datum die in aanmerking wordt genomen voor hun vaste benoeming zoals bepaald in artikel 77ter van de wet van 15 juni 1899 en voor de berekening van de weddebijslag van de eerste substituut, is die van hun benoeming tot eerste substituut bij een bestendige krijgsraad of krijgsraad te velde.

Art. 20.

De substituut-krijgsauditeurs te velde die vóór de inwerkingtreding van deze wet in dat ambt werden benoemd en die benoemd worden tot substituut-krijgsauditeur, behouden hun rang en hun anciënniteit.

De Koning kan bij de benoeming van die magistraten in vorgenoemd ambt, afwijken van artikel 153 van het Wetboek van Strafrechtspleging voor het leger.

Bij het inwerkingtreden van deze wet wordt de rang en de anciënniteit van de substituut-krijgsauditeurs bij een vaste krijgsraad bepaald door de datum van hun benoeming in hoedanigheid van militair magistraat.

Algemene bepalingen.

Art. 21.

Artikel 2 van de wijzigingsbepalingen van artikel 3 van de wet van 10 oktober 1967 houdende het Gerechtelijk Wetboek is opgeheven.

Art. 22.

De bepalingen van deze wet treden in werking op de data die de Koning vaststelt, en uiterlijk de dag waarop het geheel van de bepalingen van het Gerechtelijk Wetboek in werking is.

Brussel, 20 maart 1969.

De Voorzitter van de Kamer van Volksvertegenwoordigers,